



## Semaine du 10 au 17 avril 2016

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail :** [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

**site et informations de la paroisse** [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)

**Secrétariat et Accueil:** Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

### **Temps pascal, temps de louange et de chant !**

Dans l'une des préfaces du temps pascal, il est dit que « le peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale, exulte par toute la terre ».

Par conséquent, exultons ! chantons ! (Cf le texte en p° 4 sur l'Alléluia !)

Cette semaine, nous lirons dans le bréviaire un texte de saint Augustin dont je ne résiste pas de vous en livrer un extrait :

O mes frères ! O mes fils ! Enfants de l'Église catholique ! Plantation sainte et céleste ! Vous qui êtes régénérés dans le Christ et qui avez reçu la naissance d'en haut, écoutez-moi, ou plutôt écoutez Dieu par ma voix : *Chantez au Seigneur un chant nouveau !* Eh bien, dis-tu, je chante ! Tu chantes, oui, tu chantes, je l'entends. Mais il ne faut pas que ta vie porte témoignage contre tes paroles.

Chantez avec la voix, chantez avec le Cœur, chantez avec la bouche, chantez par toute votre vie : *Chantez au Seigneur un chant nouveau.* Vous cherchez comment chanter celui que vous aimez ? Car, sans aucun doute, tu veux chanter celui que tu aimes. Tu cherches quelles louanges lui chanter ? Vous avez entendu : *Chantez au Seigneur un chant nouveau.* Vous cherchez où sont ses louanges ? *Sa louange est dans l'assemblée des fidèles.* La louange de celui que l'on veut chanter, c'est le chanteur lui-même.

Vous voulez dire les louanges de Dieu ? Soyez ce que vous dites. Vous êtes sa louange, si vous vivez selon le bien.

Alors que tout soit harmonie dans nos vies personnelles, familiales et paroissiales et chantons en chœur (cœurs !) : Alléluia !

Père BONNET,  
curé

### **INFOS DIVERSES**

- **Mercredi 13 avril : cellule mère des cellules d'évangélisation paroissiale**
- **Vendredi 15 avril** à 20h45 : réunion du Conseil paroissial à la Maison paroissiale
- **Vendredi 15 avril** : comme tous les vendredis, chapelet après la messe de 09h30
- **Samedi 16 avril** à 14h30 seront **unis par le sacrement du mariage** : Alexandre RAGOT et Sabine KUENY
- **Dimanche 17 avril** seront célébrées les fiançailles de Clément FUMERY et Céline FRICHOT

**A NOTER ET NE PAS OUBLIER** car cela va vite venir après les vacances scolaires !!!

**Dimanche 08 mai : pèlerinage paroissial pour l'année de la Miséricorde au sanctuaire Notre Dame de la Mer** (nous rejoindrons le pèlerinage paroissial local afin de profiter de leur accueil et logistique !)

10h30 : Messe (unique messe à Bougival ce dimanche là) puis départ en co-voiturage. Pique-nique dans les jardins du presbytère de Bonnières. 14h00 : Marche de l'église de Bonnières au sanctuaire. Passage de la Porte Sainte et Vêpres à 16h00. Retour vers 18h00.



**Le site de notre diocèse** (<http://www.catholique78.fr/>) a fait peau neuve ! N'hésitez pas à aller y jeter un œil !

**Pour Alpha** : On recherche des « cuisiniers » et « cuisinières » pour les repas... merci de proposer vos services à Laurence LEBLANC (Tel : 06 17 10 07 95)

### **Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Attention durant le temps des vacances scolaires, le dimanche la seule messe est à 11 h00. Donc les 17/04 ; 24/04 et 01/05 : une seule messe à 11h00

Et le 08/05 à 10h30 pour le pèlerinage.

<b>Lundi 11/04</b>	09h00	St Stanislas	Messe pour Geneviève CHENE
<b>Mardi 12/04</b>	09h00	De la Férie du Temps pascal	Messe pour Gérard MARINCOVIC
<b>Mercredi 13/04</b>	18h30	De la Férie du Temps pascal	Messe pour Renée GALANT-HURSAINT
<b>Jeudi 14/04</b>	07h00	De la Férie du Temps pascal	Messe « pro-populo »
	18h30	De la Férie du Temps pascal	Messe pour Christine PINHAL
<b>Vendredi 15/04</b>	09h00	De la Férie du Temps pascal	Messe pour Yvette TUANE
<b>Samedi 16/04</b>	09h00	De la Férie du Temps pascal	Messe pour Théophile de LA BROUSTE
<b>Dimanche 17/04</b>	11h00	<b>4<sup>e</sup> Dimanche de Pâques</b>	Messe pour Michèle LE NY

# Jésus continue à demander à chacun : « M'aimes-tu ? »

*Nous publions ci-dessous le commentaire de l'Evangile du Dimanche proposé par le père Raniero Cantalamessa, capucin, prédicateur de la Maison pontificale.*

## M'aimes-tu?

Lorsqu'on lit l'Evangile de Jean, on constate qu'à l'origine il se terminait au chapitre 20. Si ce nouveau chapitre 21 fut ajouté, c'est parce que l'évangéliste lui-même ou l'un de ses disciples a senti le besoin d'insister encore une fois sur la réalité de la résurrection.

C'est en effet l'enseignement que l'on tire de ce passage de l'Evangile : que Jésus est bien ressuscité, avec un vrai corps ; que ce n'est pas une façon de parler. « *Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts* », dira Pierre dans les Actes des apôtres, en se référant sans doute précisément à cet épisode (Ac 10, 41).

La scène décrivant Jésus en train de manger du poisson grillé avec ses apôtres est suivie du dialogue entre Jésus et Pierre.

Trois questions : « *M'aimes-tu ?* » ; trois réponses : « *Tu sais que je t'aime* » ; trois conclusions : « *Pais mes brebis !* ».

Par ces paroles Jésus confère de fait à Pierre – et, selon l'interprétation catholique, à ses successeurs – la tâche de pasteur suprême et universel du troupeau du Christ. Il lui confère le primat qu'il lui avait promis lorsqu'il avait dit : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux* » (Mt 16, 18-19).

Le plus émouvant dans cette page de l'Evangile est que Jésus reste fidèle à la promesse faite à Pierre, alors que Pierre, lui, n'a pas tenu celle qu'il lui avait faite de ne jamais le trahir, au prix même de sa vie (cf. Mt 26, 35). (La triple demande de Jésus s'explique par le désir de donner à Pierre la possibilité d'effacer son triple reniement au cours de la passion).

Dieu donne toujours aux hommes une deuxième possibilité ; souvent une troisième, une quatrième, un nombre infini de possibilités. Il ne raye pas les personnes de son livre à la première erreur de leur part.

Alors, que ce passe-t-il ?

La confiance et le pardon du Maître ont fait de Pierre une personne nouvelle, forte, fidèle jusqu'à la mort.

Il a conduit le troupeau du Christ dans les moments difficiles du commencement, lorsqu'il fallait sortir de Galilée et se lancer sur les routes du monde. Pierre sera enfin en mesure de tenir sa promesse de donner sa vie pour le Christ.

Si nous apprenions la leçon que renferme l'attitude du Christ envers Pierre, et faisons confiance à notre prochain, même s'il s'est trompé une fois, que de personnes en moins souffriraient d'échec dans leur vie et que de laissés-pour-compte en moins il y aurait sur terre !

Le dialogue entre Jésus et Pierre peut-être transposé dans la vie de chacun d'entre nous.

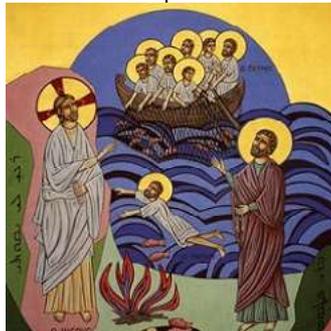
Commentant ce passage de l'Evangile, saint Augustin affirme : « *En interrogeant Pierre, Jésus interrogeait également chacun de nous* ».

La question : « *M'aimes-tu ?* » s'adresse à tous les disciples. Le christianisme n'est pas un ensemble de doctrines et de pratiques ; c'est quelque chose de beaucoup plus intime et profond. C'est une relation d'amitié avec la personne de Jésus Christ.

Au cours de sa vie terrestre il avait très souvent demandé aux personnes : « *Est-ce que tu crois ?* » mais jamais : « *M'aimes-tu ?* ». Il ne le fait que maintenant, après avoir donné la preuve, à travers sa passion et sa mort, de combien Lui il nous a aimés.

Jésus explique que la manière de l'aimer est de servir les autres : « *M'aimes-tu ? Pais mes brebis* ». Il ne veut pas recevoir les fruits de cet amour, il veut que ce soit ses brebis à les recevoir. Il est le *destinataire* de l'amour de Pierre, mais pas son *bénéficiaire*. C'est comme s'il lui disait : « *Je considère que ce que tu feras pour mon troupeau, c'est à moi que tu l'auras fait* ».

Notre amour pour le Christ ne doit pas non plus demeurer quelque chose d'intimiste et de sentimental, mais il doit s'exprimer dans le service aux autres, dans le bien que nous faisons à notre prochain. Mère Teresa de Calcutta disait toujours : « *Le fruit de l'amour est le service et le fruit du service est la paix* ».



## A propos de l'eau bénite, de l'eau pascalle, etc...

### L'EAU

Symbolisme de l'eau dans la Sainte Ecriture :

**ELLE LAVE ET PURIFIE** : Lors du Déluge elle purifia la terre de la méchanceté des hommes (Gen. VI et VII), de même avec les eaux sortant du Temple et purifiant les eaux sales d'alentour (Ez. (7, 1-12). Jean Baptiste lui-même utilisa l'eau du Jourdain pour montrer, par le baptême qu'il donnait, que les hommes désiraient se purifier de leurs péchés.

**ELLE DESALTERE** : Abraham et Jacob creusèrent des puits pour s'abreuver et faire boire leurs troupeaux (Gen. XVII) Mais c'est surtout au puits de Jacob que Jésus se servit de l'eau qui désaltère pour annoncer à la Samaritaine qu'Il lui donnerait une Eau qui donne la Vie Eternelle (le baptême et la grâce). *"Celui qui boira cette eau n'aura plus jamais soif."*

**ELLE ARROSE ET FECONDE** : c'est-à-dire, elle donne la Vie. Cf. la prophétie d'Ezéchiel parlant de l'eau jaillissant du Temple pour donner vie à une multitude de poissons et d'arbres (Ez. 47I) ; Jésus-Christ explique à Nicodème qu'il faut *« renaître de l'eau et de l'Esprit Saint pour entrer dans le Royaume de Dieu »* (Jn III, 5).

C'est pourquoi l'Eglise utilise l'eau sur ordre du Christ (en ce qui concerne le Baptême) ou de sa propre initiative (en ce qui concerne les sacramentaux (\*)).

### L'EAU BENITE

C'est une eau sanctifiée par les prières et les bénédictions de l'Eglise. Elle a pour effet d'effacer les péchés véniels, à condition de les regretter avec une véritable contrition.

Elle sert à écarter les tentations pour éviter le péché.

Enfin, elle sanctifie les choses profanes, c'est-à-dire ne servant pas encore à la religion.

*« Parmi les signes dont l'Eglise se sert pour bénir les fidèles, l'eau est fréquemment employée en vertu d'une coutume très ancienne. L'eau bénite rappelle à l'esprit des fidèles le Christ lui-même : il est pour nous la bénédiction suprême de Dieu, il s'est donné comme l'eau vive et il a institué pour nous le baptême, le sacrement de l'eau, en signe de bénédiction et de salut. »* (Rituel des bénédictions)

Dans la liturgie, on fait souvent usage de l'eau bénite :

- à l'aspersion des fidèles au début de la grand-messe du Dimanche,
- à la bénédiction des cierges de la chandeleur, des cendres, des rameaux.
- à la prière pour un défunt lors de son enterrement, où le célébrant bénit son corps et sa tombe ...

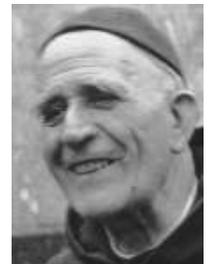


**Sainte Thérèse d'Avila** (docteur mystique de la sainte Eglise catholique) raconte :

" Je l'ai vu bien des fois par ma propre expérience, il n'y a rien de plus efficace que l'eau bénite pour repousser les démons et les empêcher de revenir. La croix aussi les met en fuite, mais ils reviennent.

La vertu de l'eau bénite doit être bien grande. Pour moi, j'en éprouve une consolation très particulière et très sensible lorsque j'en prends. Et j'affirme, elle me fait éprouver d'ordinaire un bien-être que je ne saurais exprimer, et une joie intérieure qui fortifie toute mon âme. Cela n'est point une illusion ; ce n'est pas une fois, mais très souvent que je l'ai éprouvé et examiné avec soin. »

**Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus.** (Sa béatification est annoncée : « L'eau bénite, quand on en fait usage avec foi et confiance, est de la plus grande efficacité pour le corps et pour l'âme et peut merveilleusement venir en aide aux âmes qui souffrent dans le purgatoire. »



Norme liturgique :

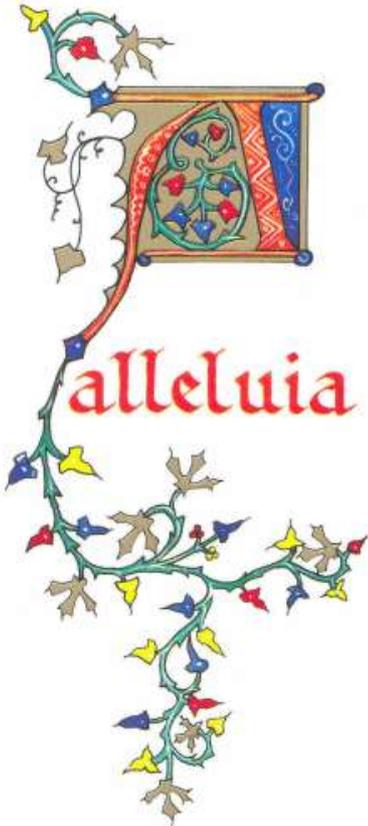
**C'est une louable coutume que tous ceux qui entrent dans une église plongent la main dans l'eau bénite qui se trouve dans le bénitier, et qu'ils fassent sur eux le signe de la croix en mémoire de leur baptême.**

Cérémonial des évêques n° 110



(\*) Ce sont des signes sacrés institués par l'Eglise dans le but de sanctifier certaines circonstances de la vie. Ils comportent une prière accompagnée du signe de la croix et d'autres signes. Parmi les sacramentaux, les bénédictions occupent une place importante. Elles sont une louange à Dieu et une prière pour obtenir ses dons ; de même, il y a les consécrations de personnes et la consécration d'objets dont l'usage est réservée au culte divin. (Compendium du Catéchisme de l'Eglise catholique n° 351)

## *Alléluia !*



Voici un texte à lire pour nos « alléluia »!

*[Publié dans le journal l'Homme nouveau du 15/04/06 p°8]*

Avec saint Augustin, sainte Gertrude souligne que l'alléluia pascal comporte toutes les voyelles sauf le O. Pour elle, cette voyelle est réservée pour les lamentations et les mauvaises surprises. Chacune des cinq autres voyelles a donc l'honneur d'habiller pour nos gosiers et nos poumons la bonne surprise de l'alléluia qui nous parle du Ciel. Il s'agit d'un mot hébreu qui sert de refrain pour quelques psaumes. Il résume tout ce que l'homme peut chanter de mieux pour son Créateur devenu son rédempteur. Il a servi aux Hébreux après la nuit pascale et le passage de la mer Rouge qui les a libérés de la servitude dont ils avaient souffert sous la férule pesante du pharaon.

### **Les motifs de notre joie**

Quand Jésus institua le repas de la nouvelle Pâque, juste avant d'en être lui-même l'Agneau immolé sur la Croix, il chanta le Hallel (forme contractée de l'alléluia), ce groupe de psaumes qui s'achève au 117 (118). Nous avons encore plus de motifs que les Hébreux de Moïse pour chanter l'alléluia. Il ne s'agit pas de la libération d'une de ces innombrables injustices humaines, il s'agit de la libération radicale qui nous permet de reconquérir, libérer notre liberté, comme dit Benoît XVI. L'Apocalypse est ponctuée de l'alléluia des rachetés : les martyrs et l'immense foule de ceux qui suivent l'Agneau immolé.

Le chrétien est comme ces derniers un être libéré de l'esclavage du péché par le baptême. Né dans la dépendance de la déchéance originelle, nous voici indépendants vis-à-vis de la tyrannie du péché, libres par conséquent de chanter le Bon Dieu qui nous a tendu sa main secourable, qui nous fait même entendre les délicieux concerts des anges dans son éternité. L'alléluia comporte donc les cinq syllabes qui ont pu franchir la frontière entre Ciel et terre, et inonder le lieu de nos chagrins et de nos larmes pour les assécher joyeusement. En revanche il ne possède qu'une seule consonne : le L, trois fois répétés en l'honneur de la Très Sainte Trinité. Cette consonne a la particularité d'exiger le maximum d'effort à la langue. Il s'agit d'une linguale, comme le N et le D. En outre, le L a en commun avec le V que, même simplement prononcé, il se chante déjà dans la simple élocution (mais oubliez bien vite ces remarques techniques qui ne conviennent aucunement pour la sérénité de la plus grande des fêtes chrétiennes : on y chôme l'apprentissage difficile).

### **Rachetés et heureux**

La société ne sait plus trop chanter. Aussi la vraie joie a-t-elle bien du mal à se frayer un chemin dans le roncier des soucis pénibles qu'elle semble prendre plaisir à multiplier. Mais le chrétien se défend de la tristesse contemporaine par la liturgie de l'alléluia. Il le chante avant l'Évangile de la messe, et l'alléluia se prolonge comme un écho dans toute sa vie, tel le jubilus d'un alléluia grégorien qui brode à l'infini le dernier A sur de la musique pure. Saint Augustin, encore lui, compare ce jubilus au sifflement de contentement du vigneron au sortir d'une bonne vendange. Oui, le chrétien est content de son Dieu qui l'a racheté par les bras étendus de la sainte Croix. L'alléluia met ainsi la vie chrétienne en extase.

Pape François : *La joie de savoir Jésus vivant, l'espérance qui remplit le cœur, ne peuvent se contenir. Ne gardons pas pour nous la joie d'être chrétiens !*